

La mouche qui lâche du méthane
La larve d'une mouche très répandue a la mauvaise habitude de relâcher dans l'atmosphère des tonnes de méthane, contribuant ainsi à l'effet de serre

Élections universitaires
En mai, les organes participatifs de l'alma mater seront renouvelés. Un membre de l'Assemblée de l'UNIGE témoigne de son expérience

Un MOOC au bénéfice des réfugiés
À 10 000 km de Genève, une vingtaine de réfugiés congolais installés dans un camp au Kenya ont pu suivre un MOOC de l'UNIGE sur les droits de l'homme

N° 130 30 MARS – 4 MAI 2017 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

le journal

DE L'UNIGE



DR

POINT FORT 8-9

Égalité: les universités conjuguent leurs actions

Lutte contre le harcèlement, visibilité des chercheuses, le genre et la science, telles sont les trois actions phares retenues par l'UNIGE afin de promouvoir l'égalité. Réunies en assemblée le 3 mars dernier à Genève sous les auspices de swissuniversities, les hautes écoles ont présenté leurs différents plans d'action en la matière soutenus, pour la période 2017-2020, par la Confédération. Cette démarche de concertation et d'échange de bonnes pratiques – une première – atteste de l'importance accordée par le milieu académique suisse à cette question.

Directrice du Service égalité de l'Université, Brigitte Mantilleri saisit cette occasion pour dresser un bilan en demi-teinte des mesures prises ces dernières années. Les progrès sont certes patents, puisque le nombre de femmes professeuses ordinaires à l'UNIGE est passé de 4,8% en

1990 à 18,8% en 2016. Mais si l'évolution va dans le bon sens, elle est lente. Trop lente au regard du recteur Yves Flückiger, qui prône pour sa part des actions susceptibles d'avoir des effets plus rapides. —

AGENDA 12-16



Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

UNI CITÉ 7

Réinventer la ville



Des étudiants du cours «Global Cities» ont livré leur vision du réaménagement urbain, s'inspirant du concours lancé par la Ville de Genève sur la Rade. Leurs

projets mettent en évidence la notion d'espace pluriel et de multifonctionnalité, comme l'une des clés pour repenser l'avenir de la ville, en préservant les exigences d'attractivité économique et de bien-être de la population. —

Astuce campus

ARNAQUES
PAR E-MAIL

Les tentatives d'arnaques par e-mail sont courantes dans le domaine privé, mais touchent aussi le cadre professionnel. En particulier, dans le monde académique, il est possible de recevoir par e-mail une invitation à une conférence, une proposition de publication dans une revue scientifique ou encore une sollicitation pour l'obtention d'une bourse d'études.

Ouvrez l'œil et restez lucides: ces tentatives d'arnaques très élaborées ciblent souvent les jeunes chercheurs en essayant de leur soutirer de l'argent ou des informations.

Si vous avez le moindre doute sur un e-mail de ce genre, ayez les bons réflexes:

1. Parlez-en autour de vous: vos collègues ont peut-être déjà reçu et identifié le cas en question.
2. Vérifiez si l'arnaque est déjà répertoriée et si ce n'est pas le cas, signalez-la.
3. Si l'arnaque cite l'UNIGE, envoyez le message douteux à: cad@unige.ch

Pour en savoir plus:
<http://unige.ch/-/phishing-acad>



Les trois lauréates du prix Leenaards, de gauche à droite: Stéphanie Hugues (UNIGE), Tatiana Petrova (UNIL-CHUV) et Caroline Po (CHUV).

DISTINCTION

Une chercheuse de la Faculté de médecine primée

La Fondation Leenaards a décerné le 29 mars un Prix de recherche médicale translationnelle à trois chercheuses de l'Arc lémanique (voir photo ci-dessus), pour un montant de 750 000 francs. Parmi elles, Stéphanie Hugues, professeure à la Faculté de médecine. Leur projet, associant recherche fondamentale et clinique, vise une meilleure compréhension du rôle du cholestérol dans le dérèglement de la réponse immunitaire propre aux maladies auto-immunes telles que la sclérose en plaques. Selon leurs premières pistes de recherche, contrôler certaines voies métaboliques du cholestérol pourrait réduire la sévérité de la sclérose en plaques, voire même éviter son développement.

<http://www.leenaards.ch>

EURÉKA!

Un Hackathon pour donner de la suite à ses idées

L'UNIGE et ses partenaires convient étudiants, professionnels, chercheurs, humanitaires, innovateurs et simples citoyens à partager leurs idées pour la société et à leur donner un coup d'accélérateur. L'événement aura lieu du 12 au 14 mai dans divers lieux de Genève. Améliorer l'environnement urbain grâce à l'Internet des objets, contribuer à réduire les inégalités de genre en recourant au big data, favoriser la transparence dans la gouvernance par le biais des technologies émergentes, tels seront

quelques-uns des thèmes abordés lors de ce hackathon.

<http://opengenevahackathons.org>

VIE ASSOCIATIVE

Premier «Midi du PAT»

PAT-UNIGE, la nouvelle association du personnel administratif et technique de l'UNIGE, organise son premier «Midi du PAT» le vendredi 7 avril. Au programme, un débat sur le rôle du personnel administratif et technique, avec comme intervenants Stéphane Berthet, secrétaire général, Jérôme Lacour, doyen de la Faculté des sciences, Marie-Claire Cors-Huber, directrice de la Division des ressources humaines et Piera Dell'Ambrogio, membre du comité de PAT-UNIGE.

<https://plone.unige.ch/associationpat>

MANIFESTE

Marche pour la science

Afin de souligner le fait que la science est cruciale pour la société et qu'elle appartient à tous, une «Marche pour la science» est organisée le 22 avril prochain. Des manifestations similaires partout dans le monde visent à rassembler les amateurs et défenseurs de la science, de simples citoyens et des chercheurs. À Genève, l'organisation de la Marche est coordonnée par Daphne Donis (Faculté des sciences, UNIGE) et James Beacham (CERN), avec pour devise principale: «Les faits sont des faits; la science, indépendante des intérêts partisans et sans biais, bénéficie à l'humanité.»

<http://marchforscienceneva.org>

CÉRÉMONIE

Remise du prix Louis-Jeantet

Le Prix de médecine 2017 de la Fondation Louis-Jeantet sera remis à deux chercheurs, lors d'une cérémonie publique le mercredi 26 avril au CMU. Silvia Arber, professeure de neurobiologie au Biozentrum de l'Université de Bâle et directrice de recherche à l'Institut Friedrich Miescher à Bâle, est récompensée pour sa contribution à la compréhension du contrôle du mouvement chez les mammifères. L'immunologiste Caetano Reis e Sousa, chef de groupe à l'Institut Francis Crick au Royaume-Uni, est distingué par le prix pour sa contribution à la compréhension des mécanismes qui permettent au système immunitaire de repérer l'invasion d'agents pathogènes et les lésions tissulaires.

www.jeantet.ch

FORMATIONS

Formation des imams

Une formation continue pour les imams en exercice est envisagée par l'Université de Genève. Un groupe d'experts du monde musulman ainsi que des représentants des communautés musulmanes locales se sont réunis pour réfléchir au contenu de cette formation. Ce projet pilote, élaboré à la demande de communautés locales, a pour principal objectif de faciliter l'intégration des imams en Suisse à travers la maîtrise du français et la compréhension des codes culturels du pays.

En chiffres

848

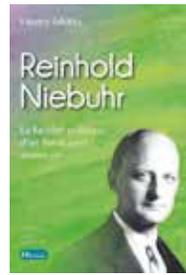
En 2016, l'Université a été impliquée dans l'organisation de 848 événements publics, dont 375 conférences, 16 expositions, 7 journées portes ouvertes et une vingtaine de «Cafés de l'UNIGE» qui se sont tenus à Genève ainsi qu'en France voisine. Parmi les invités de renom accueillis au cours de l'année, on peut citer la romancière Nancy Huston, le diplomate Jacques de Watteville ou l'écrivain Boubacar Boris Diop.

Vu à la télévision

LE 19H30, RTS 15.03

Professeur au Département de psychiatrie (Médecine), Luc Mallet explique comment l'électricité peut être utilisée pour soigner les troubles obsessionnels compulsifs (TOC). Bien loin de l'image effrayante du choc infligé à un patient dans un asile, la stimulation cérébrale profonde peut en effet s'avérer utile. La principale hypothèse pour expliquer la maladie est en effet que les comportements, inscrits dans certaines zones du cerveau, s'expriment en permanence et de façon suractive. L'électrostimulation – deux électrodes implantées à demeure dans le cerveau – permet de couper ces boucles infernales.

Dernières parutions

UN PENSEUR
PROTESTANT

Professeur honoraire de la Faculté de théologie, Henry Mottu publie une biographie de Reinhold Niebuhr (1892-1971). Quasiment inconnu du public francophone, il a pourtant été l'un des théologiens protestants américains les plus lucides du point de vue politique, défendant avec vigueur l'intervention des États-Unis contre le régime hitlérien ou, plus tard, critiquant vivement la politique américaine durant la guerre du Vietnam.

Reinhold Niebuhr – La lucidité politique d'un théologien américain, par H. Mottu, Éditions Olivétan, 2017, 158 p.

L'ÉVALUATION
EN QUESTION

L'évaluation n'a jamais été aussi présente dans nos vies, avec diverses fonctions: nous aider, nous sélectionner, etc. Les disciplines, comme les contextes dans lesquels nous sommes évalués, sont multiples. Cet ouvrage, coédité par Marcel Crahay, professeur honoraire de la FPSE, regroupe les contributions de chercheurs de pays francophones qui étudient l'influence de ces facteurs sur les processus d'évaluation, l'interprétation des résultats et les pratiques des acteurs.

L'évaluation à la lumière des contextes et des disciplines, édité par P. Detroz, M. Crahay, A. Fagnant, Éditions DeBoeck, 2017, 318 p.

ORIGINE DES
PRODUITS

Organisée chaque année par l'Université de Genève, la «Journée de droit de la propriété intellectuelle» consacrait son édition 2016 au droit des indications géographiques, tant dans une perspective globale que locale. Cet ouvrage, édité par Jacques de Werra, professeur au Département de droit civil (Faculté de droit), rassemble les contributions qui y ont été présentées.

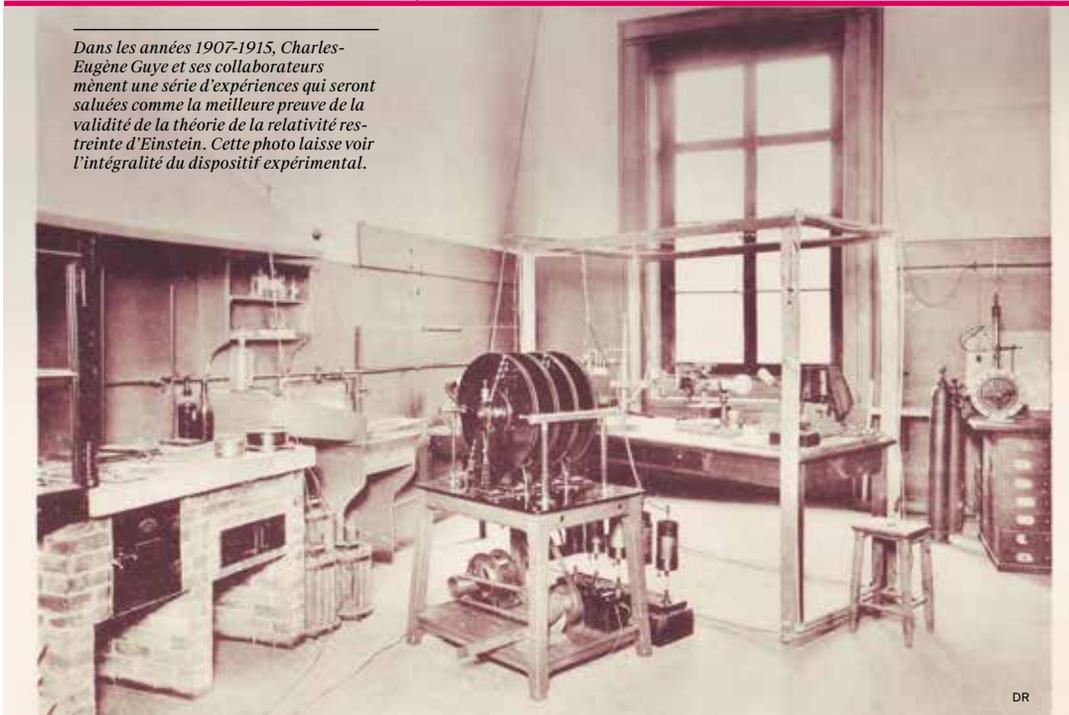
Indications géographiques: Perspectives globales et locales, édité par J. de Werra, Éditions Schulthess, 2016, 232 p.

SAUSSURE
MULTIFORME

Les multiples facettes de la pensée de Ferdinand de Saussure sont exposées dans cet ouvrage codirigé par Claire Forel, professeure de linguistique à la Faculté des lettres. En 11 articles, une vue d'ensemble de l'œuvre du linguiste s'offre au lecteur, rendant justice à l'ampleur de son héritage, bien plus vaste que le seul *Cours de linguistique générale*. Une version numérique vient enrichir le contenu du volume avec de nombreuses reproductions de manuscrits et des documents multimédias.

Saussure – Une source d'inspiration intacte, dirigé par C. Forel et T. Robert, MétisPresses, 2017, 320 p.

Dans les années 1907-1915, Charles-Eugène Guye et ses collaborateurs mènent une série d'expériences qui seront saluées comme la meilleure preuve de la validité de la théorie de la relativité restreinte d'Einstein. Cette photo laisse voir l'intégralité du dispositif expérimental.



DR

Dans l'objectif

QUAND UNI BASTIONS ABRITAIT
LE FLEURON DE LA PHYSIQUE

Ni l'École de physique ni le site des sciences n'existaient encore, pas davantage que le CERN. Durant la première moitié du XX^e siècle, Genève rayonne pourtant dans le monde de la physique grâce à Charles-Eugène Guye (1866-1942), dans le domaine de la physique expérimentale, et Ernst Stueckelberg (1905-1984) dans celui de la physique théorique. Tous deux mènent la plupart de leurs travaux à Uni Bastions qui, avec l'École de chimie et l'École de médecine, regroupe à cette époque l'essentiel des activités universitaires. Afin de souligner cette contribution, la Société européenne de physique a décidé de distinguer le bâtiment historique de l'UNIGE comme «Historical Site» de la physique européenne. Une cérémonie a eu lieu à cette occasion le 29 mars dans le bâtiment central des Bastions.

«Chaoborus», la mouche qui lâche des tonnes de méthane dans l'atmosphère

Des chercheurs ont remarqué que, pour remonter sans effort à la surface de l'eau, la larve d'une mouche très commune aspire dans des sacs spéciaux du méthane piégé dans les sédiments lacustres. Une partie de ce gaz à effet de serre est relâchée dans l'atmosphère.



Larve de mouche du genre «Chaoborus». On distingue les sacs d'air aux deux extrémités de l'animal.

DR

La larve extrait des fonds des lacs un gaz à effet de serre 25 fois plus efficace que le CO₂

La larve des mouches appartenant au genre *Chaoborus* a une manie déplorable. Lorsqu'elle décide de quitter les sédiments lacustres où elle se cache toute la journée, elle gonfle des poches à air avec le gaz disponible dans son environnement et se laisse remonter sans effort jusqu'à la surface de l'eau. Le système est certes ingénieux, mais, comme le montre une étude parue le 14 mars dans la revue

Scientific Report et réalisée par l'équipe de Daniel McGinnis, professeur assistant au Département F.-A. Forel (Faculté des sciences), le gaz en question est souvent du méthane (CH₄). Autrement dit, la larve extrait ainsi régulièrement des fonds des lacs, où il était paisiblement piégé, un gaz à effet de serre dont le potentiel de réchauffement global est 25 fois plus élevé que

celui du gaz carbonique (CO₂) et le remet en circulation dans l'eau de surface ainsi que dans l'atmosphère.

DANS LE MONDE ENTIER

La petite mouche *Chaoborus* est présente dans les lacs du monde entier, à l'exception de ceux de l'Antarctique. Au cours de son cycle de vie, elle reste entre un et deux ans sous l'eau à l'état larvaire. Durant cette phase, l'insecte passe ses journées à l'abri des prédateurs et de la chaleur dans les sédiments, parfois sous 70 mètres d'eau. Elle remonte à la surface la nuit pour se nourrir de minuscules crustacés d'eau douce.

La larve est quasiment transparente et peut mesurer jusqu'à 1 ou 2 centimètres de long. Les scientifiques ont donc rapidement découvert la présence de quatre sacs à air que l'insecte gonfle ou contracte à volonté afin de naviguer entre la surface et le fond de l'eau.

Daniel McGinnis et ses collègues ont cependant cherché à comprendre comment la larve

s'y prend pour gonfler ses poches à 70 mètres de profondeur, là où la pression de l'eau rend une telle opération impossible pour un si petit animal.

Il se trouve que les sédiments anoxiques (c'est-à-dire dépourvus d'oxygène) que *Chaoborus* affectionne contiennent de grandes quantités de méthane. Étant très peu soluble dans l'eau, ce gaz forme des petites bulles sur lesquelles, d'après les observations des chercheurs, les larves viennent se fournir pour gonfler leurs sacs à air lorsque l'heure de remonter à la surface a sonné.

Ce mécanisme permet à l'insecte d'économiser jusqu'à 80% de l'énergie qu'il dépenserait s'il devait nager.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Grâce à une série d'expériences, les auteurs de l'article ont démontré qu'une grande partie du méthane que les larves ont aspiré est en fin de compte relâchée dans l'atmosphère, contribuant ainsi directement au réchauffement climatique.

Les surfaces d'eau douce sont responsables de 20% des émissions naturelles de méthane dans l'atmosphère. La concentration de larves de *Chaoborus* dans les sédiments varie entre 2000 et 130 000 individus par mètre carré. Leur contribution à l'effet de serre pourrait donc bien être, à elle seule, significative. Et ce d'autant plus qu'à chaque entrée et sortie des sédiments, les larves ont assez de force pour perturber les dépôts et permettre à des bulles de méthane de s'échapper vers la surface.

Dans une estimation très large, les auteurs ont calculé que ces insectes pourraient envoyer entre 7 et 400 mille tonnes de carbone dans l'atmosphère par année.

C'est avant tout la mauvaise qualité de l'eau, en particulier la surabondance de nutriments, qui favorise la prolifération des larves de *Chaoborus*. Pour réduire ces populations nuisibles, les auteurs préconisent un meilleur contrôle de l'agriculture et du traitement des eaux usées. —

EN BREF

LES PREMIÈRES GALAXIES DE L'UNIVERS LIVRENT LEURS SECRETS

En poussant les plus grands télescopes à leurs limites, une équipe internationale d'astronomes, à laquelle participent Daniel Schaerer et Stéphane de Barros, professeur et chercheur au Département d'astronomie (Faculté des sciences), a découvert et étudié une population de petites galaxies naissantes situées à une distance de plus de 11 milliards d'années-lumière. Comme l'explique l'article paru le 16 mars dans la revue *Nature Astronomy*, ces objets rares se sont formés un milliard d'années après la fin des «Âges sombres», une époque au cours de laquelle l'Univers était rempli d'un nuage d'hydrogène dense et opaque. Les spectres, obtenus à l'aide du Very Large Telescope (VLT) au Chili et complétés par des images du télescope spatial Hubble, mettent en évidence que ces galaxies sont riches en gaz ionisé, avec encore très peu de poussières et d'éléments comme le carbone et l'oxygène. Les images montrent des galaxies environ 30 fois plus petites et 100 fois moins massives que notre Voie lactée, avec des formes compactes et irrégulières se présentant quelquefois en paires de galaxies qui tendent à se réunir.

VERS UNE TRAQUE PLUS EFFICACE DES MALADIES GÉNÉTIQUES RARES

Lors de sa conception, l'enfant reçoit de l'ADN de chacun de ses parents. Son propre génome est ainsi constitué d'un mélange de ceux de sa mère et de son père. Il arrive pourtant qu'une seule des deux copies d'un gène soit exprimée, l'autre restant silencieuse. C'est le cas pour environ 100 gènes sur les 20 000 que compte le génome humain. Ces gènes, dont on dit qu'ils sont soumis à empreinte parentale, sont plus susceptibles de conduire à des maladies génétiques graves, à l'image des syndromes de Prader-Willi ou Angelman. Comme elle l'indique dans un article paru le 16 février dans la revue *American Journal of Human Genetics*, l'équipe de Stylianos Antonarakis, professeur au Département de médecine génétique et développement (Faculté de médecine), a mis au point une technique, alliant biologie et bio-informatique, qui permet de détecter rapidement et avec exactitude les gènes à empreinte parentale exprimés dans chacun des types cellulaires qui constituent les organes humains.

COUP D'ŒIL DANS LA FABRIQUE DE LA DIVERSITÉ NEURONALE

Le développement du cortex cérébral joue un rôle central dans l'évolution des espèces, en particulier chez l'homme. C'est pourquoi les scientifiques étudient sa microstructure le plus précisément possible. L'équipe d'Alexandre Dayer, professeur associé au Département de psychiatrie (Faculté de médecine) a analysé la diversité des neurones de cortex, plus précisément les interneurons inhibiteurs, lors de la période de développement qui entoure la naissance. Elle a ainsi découvert l'émergence de trois sous-groupes principaux d'interneurones ainsi que leur localisation précise et parfois inattendue dans le cortex. Ces résultats, parus le 26 janvier dans la revue *Nature Communications*, ouvrent la voie à une compréhension plus précise des mécanismes cellulaires à la base de maladies neuro-développementales telles que l'autisme et la schizophrénie. Ils permettront aux chercheurs de découvrir comment des perturbations génétiques interviennent lors de l'émergence de sous-types neuronaux et, éventuellement, d'agir directement sur ces processus.

Un transistor pour contrôler les terahertz, ondes rebelles

Des physiciens genevois ont mis au point un dispositif qui permet de gérer l'intensité et la polarisation des ondes de la gamme de l'infrarouge lointain. Une prouesse attendue depuis cinquante ans



À droite, le dispositif à base de graphène conçu par les physiciens genevois

DR

Une équipe menée par Alexey Kuzmenko, chercheur au Département de physique de la matière quantique (Faculté des sciences), a réussi à mettre au point un transistor capable de contrôler l'intensité et la polarisation d'ondes terahertz, un rayonnement appartenant à l'infrarouge lointain que les scientifiques tentent avec difficulté de dompter depuis plus de 50 ans. L'invention, réalisée dans le cadre du projet européen *Graphene Flagship* et présentée dans un article paru le 7 mars dans la revue *Nature Communications*, est basée sur l'utilisation du graphène, soit une couche monoatomique de carbone. Elle promet une avancée importante dans une technologie en plein essor. Les ondes terahertz ont en effet un pouvoir pénétrant, comparable mais moins puissant que les rayons X, sans pour autant ioniser les atomes qu'elles croisent. Les applications potentielles sont nombreuses aussi bien dans la recherche scientifique que dans les télécommunications ou la sécurité.

ENTRE INFRAROUGE ET MICRO-ONDES

Les ondes terahertz désignent un domaine du rayonnement électromagnétique qui s'étale de 300 gigahertz à 3 terahertz. Il se situe donc entre les derniers infrarouges et les premières micro-ondes. Le milieu interstellaire de la Voie lactée ainsi que les lointains sursauts gamma produisent naturellement de telles ondes. Comme elles sont absorbées par la vapeur d'eau contenue dans l'atmosphère, elles ne peuvent être détec-

tées que depuis l'espace. Depuis moins de dix ans, les ingénieurs commencent à mettre au point des sources artificielles d'ondes terahertz, notamment à l'aide d'un laser à cascade quantique, mais sans en contrôler certains paramètres clés.

Il se trouve que l'interaction entre la lumière terahertz et les électrons du graphène est très forte. Alexey Kuzmenko et ses collègues ont donc supposé qu'il devait être possible d'utiliser ce matériau aux propriétés surprenantes pour contrôler ces ondes rebelles.

Ils ont ainsi mis au point un dispositif à base de graphène qui fonctionne comme un transistor et dont la taille ne dépasse pas celle d'une petite pièce de monnaie.

En combinant le champ électrique, qui permet de contrôler le nombre d'électrons du graphène et donc de laisser passer plus ou moins de lumière, et le champ magnétique qui courbe les orbites électroniques, les physiciens genevois ont été en mesure de contrôler non seulement l'intensité des ondes terahertz mais aussi leur polarisation. Ils ont pu effectuer ce contrôle sur toute la gamme de fréquences des terahertz.

Espérant produire un prototype industriellement compétitif d'ici à quelques années, les chercheurs rêvent déjà aux applications possibles: une communication à courte distance 10 à 100 fois plus rapide que le wifi ou les ondes radio, une technique d'imagerie qui n'altère pas l'ADN ou encore des systèmes de sécurité sensibles aux métaux, plastiques et autres matières organiques. —

«L'Assemblée de l'UNIGE permet un dialogue de qualité avec le Rectorat»

Les élections universitaires auront lieu les 3 et 4 mai. À cette occasion, «le journal» a recueilli le témoignage d'un membre de l'Assemblée de l'UNIGE

Après avoir représenté le personnel administratif et technique (PAT) à l'Assemblée de l'UNIGE durant neuf ans, Anouk Dupré s'est dit qu'il était temps de passer le témoin à de nouvelles forces, à l'occasion des élections destinées à renouveler les organes participatifs de l'alma mater au mois de mai. Le PAT ne pèse pas d'un poids énorme au sein de l'Assemblée (5 représentants sur un total de 45), mais il a le pouvoir de faire basculer les majorités lors de votes, et n'hésite pas à en faire usage lorsqu'il l'estime juste.



AMÉLIORER LE QUOTIDIEN

Anouk Dupré a effectué l'essentiel de sa carrière à l'Université en tant que laborantine

en biologie à la Faculté de médecine, après un apprentissage dans les locaux du CMU. L'intérêt pour la vie de la collectivité fait depuis toujours partie de son ADN. Très vite, elle s'engage à améliorer le quotidien des chercheurs et du personnel des laboratoires, notamment sur des questions de sécurité, en collaboration avec le décanat de la Faculté. Puis son intérêt s'élargit à l'ensemble de l'Université. Elle siège à l'ancienne Commission du personnel, une instance alors exclusivement dédiée au PAT.

«Il est difficile de mobiliser le PAT, car il y a une telle variété de métiers qu'il est compliqué de trouver des objectifs communs», relève-t-elle. Cela ne l'empêche cependant pas de prendre à cœur la défense des intérêts de ses collègues. Contrairement aux étudiants, et même à bon nombre d'enseignants et de chercheurs, les membres du PAT restent à

l'UNIGE sur une longue durée. À certains égards, ils représentent la continuité au sein de l'institution. «Après plus de trente ans passés ici, on commence à connaître du monde et c'est une richesse qui s'avère précieuse dans bien des circonstances.» Anouk Dupré se démène ainsi pour faciliter la résolution de conflits entre personnes, surtout lorsque l'aspect relationnel se double d'une relation hiérarchique compliquant les enjeux.

LE COURAGE DE S'EXPRIMER

Au moment où elle rejoint l'Assemblée créée en 2008, cette dernière a pour tâche de rédiger le Statut de l'Université, le règlement fondamental de l'institution. Anouk Dupré y voit une occasion unique de mieux faire entendre la voix du PAT au sein des diverses instances universitaires et pousse dans ce sens, avec un certain succès, tout en faisant preuve de réalisme: «Il faut voir la cause du PAT sur le long terme.» Par ailleurs, la participation universitaire ne se limite pas à une question corporatiste. S'engager au sein de l'Assemblée implique de s'intéresser à la vie de l'institution dans son

ensemble. Un exemple, parmi les problématiques les plus débattues du moment: l'égalité de genres et le harcèlement à l'Université, qui concernent l'ensemble des corps représentés.

L'Assemblée n'a certes pas un pouvoir décisionnel fort, hormis (et ce n'est pas des moindres) sur l'élection du recteur et l'approbation de documents institutionnels, mais elle est, de l'avis d'Anouk Dupré, un lieu de concertation, où il est possible d'établir un dialogue de qualité avec le rectorat, qui est présent à chaque séance. Être membre de l'Assemblée requiert un engagement: «Il faut préparer les séances, se tenir informé, ajoute-t-elle. On ne peut pas y siéger comme simple observateur. Mais les débats sont toujours intéressants. Même si je me considère plutôt comme réservée de caractère, je crois que lorsqu'on a des choses à dire, on trouve le courage de les exprimer publiquement. Et c'est toujours une expérience enrichissante.» –

**ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES
3 ET 4 MAI 2017**
<http://bit.ly/2nQVV29>

HORIZON

Horizon 2020: opportunités pour les chercheurs et les PME

Le 7 avril, le Service recherche organise une rencontre publique avec des représentants de la Commission européenne et du Département de l'économie de l'État de Genève. Au menu: les opportunités offertes au tissu économique genevois par la réintégration de la Suisse aux programmes européens

Les chercheurs des hautes écoles suisses ont retrouvé le sourire. Depuis la ratification par la Confédération du protocole d'extension de l'accord sur la libre circulation des personnes à la Croatie, le 16 décembre dernier, l'obstacle qui barrait l'accès aux programmes de recherche européens, suite au vote du 9 février 2014, a été levé.

Quelles nouvelles opportunités s'offrent à eux? Pour faire le point sur la question, le Service recherche de l'UNIGE organise un événement au Campus Biotech le 7 avril.

Après avoir investi dans la recherche fondamentale, et afin de répondre aux menaces économiques et politiques qui planent sur l'avenir du continent, l'Union européenne a décidé d'orienter son soutien à la recherche vers l'innovation et ses

déclinaisons dans le secteur de l'économie et des entreprises, en vue de doper la création d'emplois et la compétitivité.

AVANTAGES RÉCIPROQUES

Intégré au programme Horizon 2020, le moteur de cette stratégie s'appelle «SME Instrument». Ce volet lancé en 2014 met à la disposition des PME des financements européens pour développer des projets innovants, dans le domaine des technologies mais aussi des sciences sociales. Ce soutien vise surtout à combler le vide auquel se trouvent souvent confrontées les entreprises ayant dépassé le stade de la start-up et ne bénéficiant plus des aides pour déployer leurs produits et services sur le marché. Un exemple: ces PME

affichent souvent un manque de ressources humaines que les doctorants et post-doctorants des universités peuvent pallier. «SME Instrument» prend alors en charge le salaire du chercheur, soulageant l'entreprise, tout en faisant bénéficier les chercheurs d'une expérience de terrain.

Le programme prévoit des financements jusqu'à hauteur de 2,5 millions d'euros. Il remporte d'ores et déjà un très large succès au niveau européen. Entre 2014 et 2016, 2411 projets ont été financés pour un montant total de 979 millions d'euros.

À ce programme européen s'ajoutent divers autres «facilitateurs» entre les secteurs de la recherche et de l'entreprise, aussi bien au niveau suisse que genevois, comme par exemple le Geneva Creativity Center ou le Laboratoire de technologie avancée. L'événement du 7 avril permettra ainsi aux représentants des PME de nouer des contacts et de bénéficier d'informations concrètes sur les possibilités de financements offertes par cet écosystème de l'innovation. –

<http://unige.ch/recherche/fr/actualites/h2020-re/>

Repenser la ville durable

Des étudiants du cours «Global Cities» se sont inspirés du concours d'idées lancé par la Ville de Genève sur la Rade, pour livrer leur vision du réaménagement urbain. Explications avec Alexandre Hedjazi, chargé de cours à l'ISE

Afin de repenser une Rade s'inscrivant au plus près des préoccupations, des attentes et des usages de la population, Guillaume Barazzone, maire de Genève, a lancé en novembre 2016 un concours d'idées en vue de son réaménagement. Or, il se trouve que la thématique et le programme du concours sont très proches des préoccupations au cœur du cours «Global Cities» dispensé par Alexandre Hedjazi, chercheur à l'Institut des sciences de l'environnement (ISE), dans le cadre des Masters universitaires en sciences de l'environnement (MUSE) et de développement territorial (MDT). Afin de confronter les étudiants à un cas aussi pratique que local, le chercheur a intégré le concours d'idées aux travaux finaux des étudiants.

RÉDUIRE LA PRESSION

Depuis la fin du XIX^e siècle, Genève est passée du statut de petite ville à celui de métropole globale et internationale. La cité de Calvin a non seulement

qualitatifs, la question se pose de savoir comment conjuguer le bien-être de la population avec l'attractivité économique, tout en réduisant les pressions multiples, dont les externalités environnementales.

Si les mutations urbaines actuelles se situent au carrefour des préoccupations démographiques et économiques, les changements environnementaux sont également à prendre en compte: concentrant infrastructures, activités économiques et population, la ville est évidemment plus sensible aux conséquences du changement climatique et de ses impacts multiples. Mais, en raisonnant à l'inverse, elle est également le laboratoire le plus propice où travailler à réduire ces risques et leurs impacts tout en améliorant le bien-être de ses habitants et, partant, son attractivité.

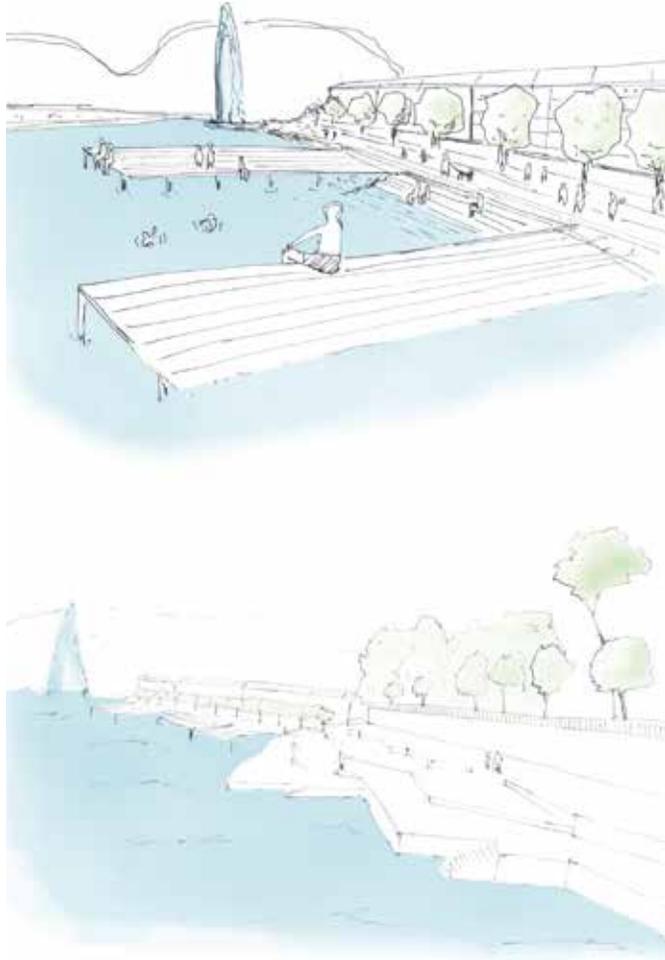
DES ESPACES PLURIELS

Alexandre Hedjazi prend l'exemple de l'Aire: «Ce cours d'eau est emblématique. Pour réduire les risques d'inondation



grandi, tant au niveau de sa population que de sa superficie, mais elle a également subi des mutations économique et environnementale. Si la ville est souvent bien placée dans divers classements urbains

et assécher des terres agricoles, on l'a canalisé pour en faire un simple lieu de transit de l'eau, sans véritable valeur écologique.» Le projet de renaturation récemment achevé n'a pas fait fi des risques d'inondation, mais



DR

Projet «Une Rade plurielle»: accès au lac pour la baignade aux Eaux-Vives (haut) et à la Perle du lac (bas)

les a intégrés dans une perspective plus globale afin d'en faire un espace multifonctionnel. Au lieu d'acheminer les eaux d'une crue au plus vite vers le lac, le cours de l'Aire comporte des bassins de rétention inondables qui, en temps normal, sont autant d'aires de loisirs aménagées. «Le retour au fonctionnement normal d'une rivière a permis de restaurer ses fonctions écologiques partie intégrante des stratégies de réduction de l'empreinte écologique», observe Alexandre Hedjazi.

À en croire le chercheur, cette notion d'espace pluriel et de multifonctionnalité est aussi la clé d'autres considérations urbaines pour le Grand Genève, comme l'extension de l'aéroport ou la réflexion sur le réaménagement de la Rade. Cette dernière, véritable emblème de la ville, a été construite au XIX^e siècle et n'a que peu évolué quand bien même les questions de mobilité, d'usage de l'espace public ou encore de valeur écologique du lac (80% de l'eau potable de la ville y sont pompés) ont complètement changé.

UN RER SOUS-MARIN

Parmi les cinq projets rendus par les étudiants du cours

«Global Cities», tous utopistes, deux sortent du lot. Le premier, BlueMetro, a trait à un parcours de RER sous-marin de 24 km et reliant, en neuf arrêts, Bel-Air, Anières et Versoix. Les gares, connectées en surface

au réseau de transports publics classiques par l'intermédiaire de belvédères touristiques, abriteraient des infrastructures de production énergétique par hydroliennes et géothermie.

Le deuxième projet - «Une Rade plurielle» - vise à parsemer la Rade d'oasis écologiques qui seraient autant d'espaces de rencontre et d'échange regroupant les quatre piliers du développement durable que sont la société, la culture, l'environnement et l'économie. «Ces idées sont le fruit de réflexion d'étudiants issus de la génération des millénials. On sent qu'ils ont envie de s'investir, de faire bouger les choses en intégrant ces concepts de pluralité et de multifonctionnalité des espaces urbains», conclut Alexandre Hedjazi. —

Parsemer la Rade d'oasis écologiques qui seraient autant d'espaces de rencontre et d'échange.

Femmes professeures: un plafond de verre difficile à briser

Le 3 mars, l'UNIGE a accueilli swissuniversities dans le cadre du lancement du programme fédéral «Égalité des chances et développement des hautes écoles 2017-2020».

L'occasion de faire le point sur cette question avec Brigitte Mantilleri, directrice du Service égalité de l'UNIGE

Quelles sont les actions entreprises en faveur de l'égalité des genres dans le milieu universitaire? Le 3 mars dernier à l'UNIGE, 27 hautes écoles et universités suisses étaient rassemblées pour répondre à cette question en présentant les différents plans d'actions mis en place dans le cadre du lancement du nouveau programme «Égalité des chances et développement des hautes écoles 2017-2020». Des actions qui seront en partie financées au niveau fédéral. L'opportunité pour Brigitte Mantilleri, directrice du Service égalité de l'UNIGE, de revenir sur les mesures mises en place par l'Université et de dresser le bilan de l'égalité à l'UNIGE.

Dans le cadre du programme 2017-2020, les actions phares de l'UNIGE sont la lutte contre le harcèlement, la visibilité des chercheuses, le genre et la science. Pourquoi avoir choisi ces axes?

Brigitte Mantilleri: Ces trois axes ont été choisis en observant les préoccupations suisses et européennes. On s'est en effet concentré sur les sciences exactes, car la sous-représentation féminine est encore plus importante dans ces options d'étude. De plus, une partie de cet axe «genre et science» se compose de la «Gender innovation», un domaine qui se développe dans toute l'Europe.

Le harcèlement a, quant à lui, été choisi, car c'est une problématique fortement discutée dans la cité. À titre d'exemple, les cercles d'étudiants et d'étudiantes suisses ont organisé, le 23 mars, la première Journée nationale contre le harcèlement. L'Université n'est pas un monde clos, comme l'a montré la récente étude sur le sexisme à l'UNIGE de Kléa Faniko. L'institution prend donc en compte tant les besoins de la cité que les innovations qui s'y développent.

À l'entrée en bachelor à l'UNIGE, 60% de la population est féminine. Ce chiffre est à peine supérieur à 20% lorsqu'on considère le nombre de femmes professeures. Pourquoi?

Plusieurs facteurs pourraient être avancés. Premièrement, l'Université est une institution de tradition masculine. Elle est ouverte aux femmes depuis 1873, mais elle n'a pas réellement changé sa manière de fonctionner. Deuxièmement, il faut prendre en considération la société dans laquelle on se trouve. La Suisse a en effet une vision encore très conservatrice du rôle de la femme et de l'homme. Les femmes sont par exemple moins encouragées à s'orienter vers les sciences. Elles sont également moins habituées à user de stratégie en ce qui concerne leurs carrières. La proportion de femmes se diri-



geant vers les sciences exactes ou l'informatique est d'ailleurs plus importante dans d'autres régions du monde comme les pays de l'Est, l'Asie où l'Italie. Finalement, il faut considérer les biais de genre et les stéréotypes. On ne lit pas, par exemple, un CV masculin et féminin de la même manière. Virginia Valian, professeure américaine de psychologie au Hunter College, a d'ailleurs mis en exergue le fait qu'on n'écoute et n'entend pas les femmes de la même manière que les hommes.

Quelles actions ont été prises pour remédier à cette sous-représentation féminine?

De nombreuses actions ont été développées comme, par exemple, des programmes de mentorat, des campagnes de sensibilisation et d'information. On a également mis en place un Subside tremplin pour que

les jeunes chercheuses puissent étoffer leur dossier académique. En effet, des études ont montré que les doctorantes consacraient plus de temps aux tâches administratives et à l'encadrement des étudiants et étudiantes. Elles ont donc moins de temps pour écrire des articles scientifiques ou publier leur thèse.

Quel bilan tirez-vous de ces actions?

Quand on considère les chiffres, le bilan est bon. On est passé de 4,8% de professeures ordinaires en 1990 à 18,8% en 2016. L'évolution est certes lente, mais elle va dans le bon sens. Il convient néanmoins de relativiser ces chiffres. En effet, si le pourcentage de femmes professeures ordinaires a augmenté, on remarque malgré tout qu'au cours de ces cinq dernières années le nombre total de professeurs ordinaires masculin

UN FESTIVAL POUR LE GENRE ET L'ÉGALITÉ



Organisé par deux membres de l'Association des étudiants en Études genre, le Festival Universitaire Genre et Égalité (FUGE) se déroulera à Uni Mail les 3 et 4 avril prochains. Celui-ci permettra de sensibiliser la cité et l'Université aux questions du genre et offrira à la population genevoise un aperçu des projets et initiatives portant sur cette thématique à travers divers stands, expositions, débats et projections.

«Il faut des instruments susceptibles d'agir vite»

Fort d'une expérience de dix années à la direction de l'Université, le recteur Yves Flückiger fait part de son point de vue sur la question de l'égalité des chances au sein de l'institution

Christine Chappuis,
doyenne de la Faculté
de droit



J. ERARD/UNIGE

et féminin a augmenté de manière identique. Cependant, on s'aperçoit que des thèmes comme l'égalité et le harcèlement sont plus régulièrement débattus. Une sensibilisation à ces problématiques s'opère donc très fortement en interne. Les inégalités sont par ailleurs de moins en moins acceptées au sein de l'institution.

Outre les considérations éthiques, pourquoi est-ce important qu'il y ait des femmes aux postes clés ?

Plusieurs études démontrent que la mixité - qu'elle soit ethnique, de genre ou sociale - au sein d'une entreprise augmente le rendement. La raison est la grande diversité de points de vue et d'expériences qui en découle. Néanmoins, il est aussi démontré qu'un individu ne suffit pas, car face à un groupe homogène il aura tendance à limiter son opinion. En effet, personne ne

peut porter seul le poids de la diversité.

Vous avez récemment collaboré à la réédition de la charte éthique de l'UNIGE, qui consacre un volet important au respect de la personne. En quoi cela était-il important ?

Il était essentiel de rappeler l'existence de ce cadre. Avoir des lois et des règles de bonne conduite n'est pas suffisant. Il faut les faire connaître et les répéter. Cette charte était d'autant plus importante que l'Université a un rôle d'exemplarité à jouer. D'abord dans la mise en place d'une recherche éthique et ensuite parce que son rôle est de former des citoyens et des citoyennes qui sont souvent destinés à des postes significatifs dans la société. Une institution comme la nôtre se doit donc d'être exemplaire. —

www.unige.ch/rectorat/egalite



stratégie était d'attribuer des «Bourses d'excellence» pour soutenir les jeunes chercheuses qui se destinaient à devenir professeures, mais ce n'était pas toujours suivi d'effets. «Dans le domaine, il est important de tester différents programmes pour apprendre et privilégier ceux qui déploient leurs effets rapidement», conclut-il.

QUID DES QUOTAS ?

La mesure des quotas existe à l'UNIGE et sa forme est assez novatrice. Ils ne se situent pas au niveau de l'attribution des postes, mais interviennent dans la composition des listes de candidats qui seront auditionnés. Les commissions de nomination doivent en effet présenter une «short-list» comportant un tiers de femmes. Si cela ne s'avère pas possible, une exception doit être demandée au Rectorat. «Les facultés prennent cela au sérieux», précise le recteur. Ce d'autant plus que dans chaque commission siège un délégué de l'égalité (extérieur à la Faculté) qui s'assure que le processus de nomination est correctement suivi.»

Par ailleurs, l'UNIGE s'intéresse de près à l'égalité des salaires, une démarche inédite parmi les hautes écoles suisses. Réalisée en 2016 par Vahan Garibian, économiste à l'Observatoire universitaire de l'emploi (OUE), l'analyse de l'égalité salariale entre femmes et hommes à l'UNIGE a révélé que la rémunération moyenne des femmes est inférieure de 14,7% à celle de leurs collègues masculins. Un résultat étonnant dans une institution qui utilise des grilles salariales pour fixer la rémunération de ses collaborateurs. «L'analyse s'est basée non pas sur les fonctions des personnes, mais sur leurs profils (formations, expérience, ancienneté), explique le recteur, économiste de formation et responsable de l'OUE durant plusieurs années. Elle a, entre autres, révélé que beaucoup de femmes étaient surqualifiées pour les postes qu'elles occupaient. Cela peut s'expliquer par toutes sortes de raisons, mais ce qui me semble essentiel, c'est que dans ces cas, les femmes continuent d'avoir la possibilité de voir leur carrière évoluer.» —

BIEN CHOISIR SES OUTILS

Parmi les moyens qui suscitent l'espoir, le programme «Professeures» lancé en 2015. Il s'agit de postes passerelles destinés à des candidates qui sont nommées par anticipation d'un poste professoral qui deviendra vacant dans un délai de 1 à 3 ans. «Cette mesure permet d'avoir un impact réel: les ressources investies font immédiatement augmenter le nombre de femmes à ces postes» ajoute le recteur. Avant «Professeures», la

En mission d'enseignement auprès des réfugiés de Kakuma

Djemila Carron a passé quatre jours à Kakuma, au Kenya, dans le cadre du programme de formation supérieure InZone. Une vingtaine de réfugiés ont ainsi pu valider le MOOC «Introduction aux droits de l'homme» suivi à distance. Retour sur une expérience appelée à se renouveler

Il y a d'abord le tarmac en terre de l'aéroport, la traversée des zones rurales de Kakuma et les classiques images d'Afrique qu'elles évoquent. Et puis l'arrivée dans le camp de réfugiés, immense. Sa population, urbaine, sapée, étrangère au lieu elle aussi. À 10 000 kilomètres d'Uni Mail, Djemila Carron, post-doctorante à la Faculté de droit, est venue au Kenya former durant quatre jours une vingtaine d'étudiants d'InZone, le programme d'enseignement supérieur dans des contextes fragiles de l'UNIGE.

Les réfugiés réunis début mars ont tous suivi le MOOC «Introduction aux droits de l'homme». Djemila Carron vient compléter cet enseignement et leur faire passer un examen de



Des étudiants travaillent en groupe durant les quatre jours de formation

validation. Après avoir formé des interprètes, InZone a en effet étendu son offre, y compris sur la base des MOOCs de l'UNIGE, et représente toujours une opportunité unique de formation supérieure pour les réfugiés.

LA RÉALITÉ DU CAMP

La salle de classe est confortable: des murs en dur, des chaises de couleur, un tableau blanc, un ventilateur. «Les réfugiés étaient principalement Congolais, ils parlaient peu de leurs parcours de vie et leurs questions, leurs difficultés durant le cours, étaient vraiment

similaires à celles des étudiants genevois», raconte Djemila Carron. La réalité du camp est pourtant très présente durant ce séjour intensif: «Le jour où la pluie a inondé le camp, des étudiants sont arrivés en retard, trempés jusqu'au torse par la traversée de la rivière en crue, poursuit Djemila Carron. Et les femmes n'étaient que trois, leur sécurité étant difficile à assurer pour venir jusqu'en classe.» Les besoins réels des réfugiés viennent eux aussi bousculer le cadre de la formation académique et soulever la question des outils que leur offrent les droits humains. Pour Djemila Carron, «les étu-

dants veulent avant tout savoir à quoi ils ont droit».

UNE MISSION INDISPENSABLE

Pour la coresponsable de la Law Clinic sur les droits des personnes vulnérables de l'UNIGE, ce séjour sur place se révèle une étape indispensable. Malgré une préparation intensive et son expérience du terrain, la confrontation avec la réalité de Kakuma est essentielle. Il faut trouver la posture adéquate entre la transmission d'un savoir académique et les besoins concrets des réfugiés par rapport aux outils juridiques locaux.

Cette difficile équation explique pourquoi Barbara Moser, directrice d'InZone, insiste pour que les formations à distance de type MOOC bénéficient toujours d'un accompagnement présentiel. Les échanges permettent en effet de répondre aux exigences de pragmatisme et d'autonomisation des réfugiés apprenants, qui sont des passeurs de savoirs auprès de la communauté. Djemila Carron, de son côté, pense déjà à l'optimisation de sa prochaine mission. —

<http://unige.ch/inzone>

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Le bon roi Dagobert a mis son histoire à l'envers

SARAH OLIVIER
Doctorante en lettres

Sujet de thèse:
«La mémoire mérovingienne au travers de ses réécritures. Transmission, renouvellement, légitimation (XIV^e-XV^e siècles)»



En temps de crise politique, réécrire l'histoire et instrumentaliser la mémoire collective constituent bien souvent des mécanismes décisifs permettant de légitimer le pouvoir en place. Ma thèse s'inscrit dans l'étude de telles pratiques en prenant pour exemple la crise politique et symbolique qui a traversé la royauté française au cours des XIV^e et XV^e siècles. Mes recherches portent en effet sur les procédés de réécriture de l'histoire mérovingienne ayant été utilisés à l'époque pour légitimer et renforcer la nouvelle dynastie régnante. Ce faisant, j'examine également ce que

ces réécritures révèlent de l'atmosphère de l'époque et ce qu'elles dévoilent des besoins de la société qui les a produites.

La crise de la royauté sur laquelle je me focalise apparaît en 1328, lorsque s'éteint la dynastie capétienne après la mort de son dernier représentant, Charles IV, sans héritier mâle. C'est alors Philippe VI, issu de la branche collatérale des Valois, qui monte sur le trône de France. Mais ce changement dynastique ne s'effectue pas sans accroc, la légitimité du nouveau souverain est en effet mise à mal, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du royaume, ébranlée notamment par les prétentions du jeune roi d'Angleterre Édouard III à la couronne de France.

Afin de répondre aux dissensions accompagnant son arrivée sur le trône et de renforcer ses prérogatives royales, la nouvelle dynastie va alors, entre autres, promouvoir un discours symbolique agissant comme gage de sa légitimité. C'est dans ce cadre que la mémoire mérovingienne est réintroduite dans la culture écrite grâce à l'invention de nouveaux épisodes ou au travers de réécritures de chansons de gestes, de poèmes, de

miracles ou de récits hagiographiques préexistants. Le but est autant d'établir une continuité entre la dynastie mérovingienne et les nouveaux régents que de glorifier et de mythifier les ancêtres mérovingiens.

À titre d'exemples, le roi Dagobert est ainsi hissé dans la production littéraire au rang de modèle royal tandis que les reines mérovingiennes sont présentées en archétypes des «bonnes gouvernantes» dont on expose les vertus à leurs descendantes des XIV^e et XV^e siècles. L'image de Clovis, premier roi franc chrétien, est de son côté traversée par un processus de «mythification», qui fait du souverain mérovingien le bénéficiaire, de façon souvent anachronique, de tous les symboles de la royauté française. —

CONCOURS MA THÈSE EN 180 SECONDES
Assistez à l'édition 2017 qui aura lieu le mardi 28 mars à Uni Dufour à 18h
www.unige.ch/mt180

NOMINATIONS

STEFAN KAISER

Professeur ordinaire
Faculté de médecine
Département de psychiatrie

Stefan Kaiser effectue ses études de médecine à Heidelberg (Allemagne), Lexington (États-Unis) et Londres (Royaume-Uni) et obtient son diplôme de médecin en 2001. Il poursuit sa formation en psychiatrie et en psychothérapie à l'Hôpital universitaire d'Heidelberg, où il obtient également une habilitation. De 2009 à 2017, il travaille à l'Hôpital universitaire de psychiatrie de Zurich et accède au poste de médecin adjoint agrégé responsable du Centre des troubles psychiatriques aigus et du Centre de psychiatrie sociale. Stefan Kaiser vient de rejoindre les Hôpitaux universitaires de Genève en tant que médecin chef du Service de psychiatrie adulte. Ses travaux de recherche se concentrent sur les symptômes négatifs de la schizophrénie, en particulier l'apathie et les dysfonctionnements de la motivation. Son groupe de recherche utilise une approche qui associe l'évaluation psychopathologique, les expériences comportementales et l'imagerie fonctionnelle. Par ailleurs, il est le coordinateur du groupe de travail qui a développé les recommandations thérapeutiques pour le traitement de la schizophrénie en Suisse.

HABIB ZAIDI

Professeur associé
Faculté de médecine
Département de radiologie
et d'informatique médicale

Habib Zaidi obtient un Doctorat ès sciences de l'Université de Genève en 2000.

Depuis, il occupe le poste de physicien responsable du Laboratoire d'instrumentation PET et de neuro-imagerie des Hôpitaux universitaires de Genève. Il est également professeur honoraire de l'Université de Groningen (Pays-Bas), professeur adjoint de l'Université du Danemark du Sud et professeur invité à l'Université Cergy-Pontoise (France). Nommé privat-docent à la Faculté de médecine de l'Université de Genève en 2004, il accède au poste de chargé de cours en 2013. Habib Zaidi a reçu plusieurs distinctions scientifiques dont le prestigieux «Kuwait Prize in Applied Sciences» décerné par la Fondation koweïtienne pour l'avancement des sciences, et, en 2015, le «Sir Godfrey Hounsfield Award» décerné par le British Institute of Radiology, récompensant ses nombreuses recherches et publications dans le domaine de l'imagerie biomédicale. Avec le soutien continu du Fonds national suisse de la recherche scientifique, il poursuit ses recherches dans le domaine de l'imagerie hybride quantitative et ses applications dans le domaine des neurosciences et de l'oncologie clinique. L'un de ses principaux objectifs consiste à améliorer la qualité de l'imagerie tout en diminuant les doses d'irradiation.

ANDREAS PERREN

Professeur titulaire
Faculté de médecine
Département d'anesthésiologie,
pharmacologie et
soins intensifs

Andreas Perren termine ses études de médecine à Zurich en 1985. Il se spécialise ensuite dans différents hôpitaux, en Suisse alémanique, au Tessin ainsi qu'à Genève. Il obtient son titre de spécialiste FMH en médecine interne en 1995 et celui de spécialiste FMH en médecine intensive en 1996. Enseignant à la Faculté

de médecine de l'Université de Genève (APP physiologie respiratoire) et médecin consultant au Service des soins intensifs des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) depuis 2008, il accède à la fonction de privat-docent en 2012. Ses recherches portent sur le sevrage de la ventilation mécanique, sur les questions éthiques et sur le contrôle de la qualité. Il conduit des analyses comparatives des données du Minimal Dataset de la Société suisse de médecine intensive. Andreas Perren est actuellement médecin chef du Service des soins intensifs, ainsi que directeur médical de l'Hôpital de Bellinzona.

DORON MERKLER

Professeur associé
Faculté de médecine
Département de pathologie
et immunologie

Doron Merkler effectue ses études de médecine à Zurich. Il obtient son diplôme fédéral en 2000, puis son Doctorat en médecine en 2002. Il poursuit sa formation académique au Département de neuropathologie de l'Université Georg August de Göttingen en Allemagne et au Laboratoire d'immunologie expérimentale de l'Université de Zurich. Spécialiste en neuropathologie (FMH en 2010), Doron Merkler travaille sur les mécanismes de la dégénérescence du système nerveux central dans les maladies inflammatoires. Ses travaux de recherche concernent notamment la sclérose en plaques et les infections virales dans le cerveau. Il occupe par ailleurs la fonction de médecin associé dans le Service de pathologie clinique des Hôpitaux universitaires de Genève. Nommé privat-docent de l'Université de Göttingen en 2009, il rejoint l'Université de Genève en 2010, en tant que professeur assistant, boursier du Fonds national suisse de la recherche scientifique.

BARA RICOU

Professeure ordinaire
Faculté de médecine
Département d'anesthésiologie,
pharmacologie et
soins intensifs

Bara Ricou obtient son diplôme de médecin à Genève en 1982, puis un doctorat en 1985. Après une première spécialisation en anesthésiologie, elle s'oriente vers la médecine intensive, qui l'attire pour la haute technologie et les facteurs inflammatoires. Les questions éthiques et humaines qui s'imposent dans cette spécialité deviennent

ensuite progressivement le centre de sa réflexion. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Elle réalise une thèse sur le syndrome de détresse respiratoire aiguë en 1999. En 2008, elle est nommée professeure associée au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs avec une présentation sur les limitations thérapeutiques aux soins intensifs. Depuis, ses travaux scientifiques se sont concentrés sur des thèmes éthiques tels que le consentement éclairé ou les directives anticipées. Elle est également une enseignante engagée dans les questions éthiques. Aux HUG, elle occupe la fonction de médecin adjointe agrégée au Service des soins intensifs, et est également présidente du Conseil d'éthique clinique.

DÉCÈS

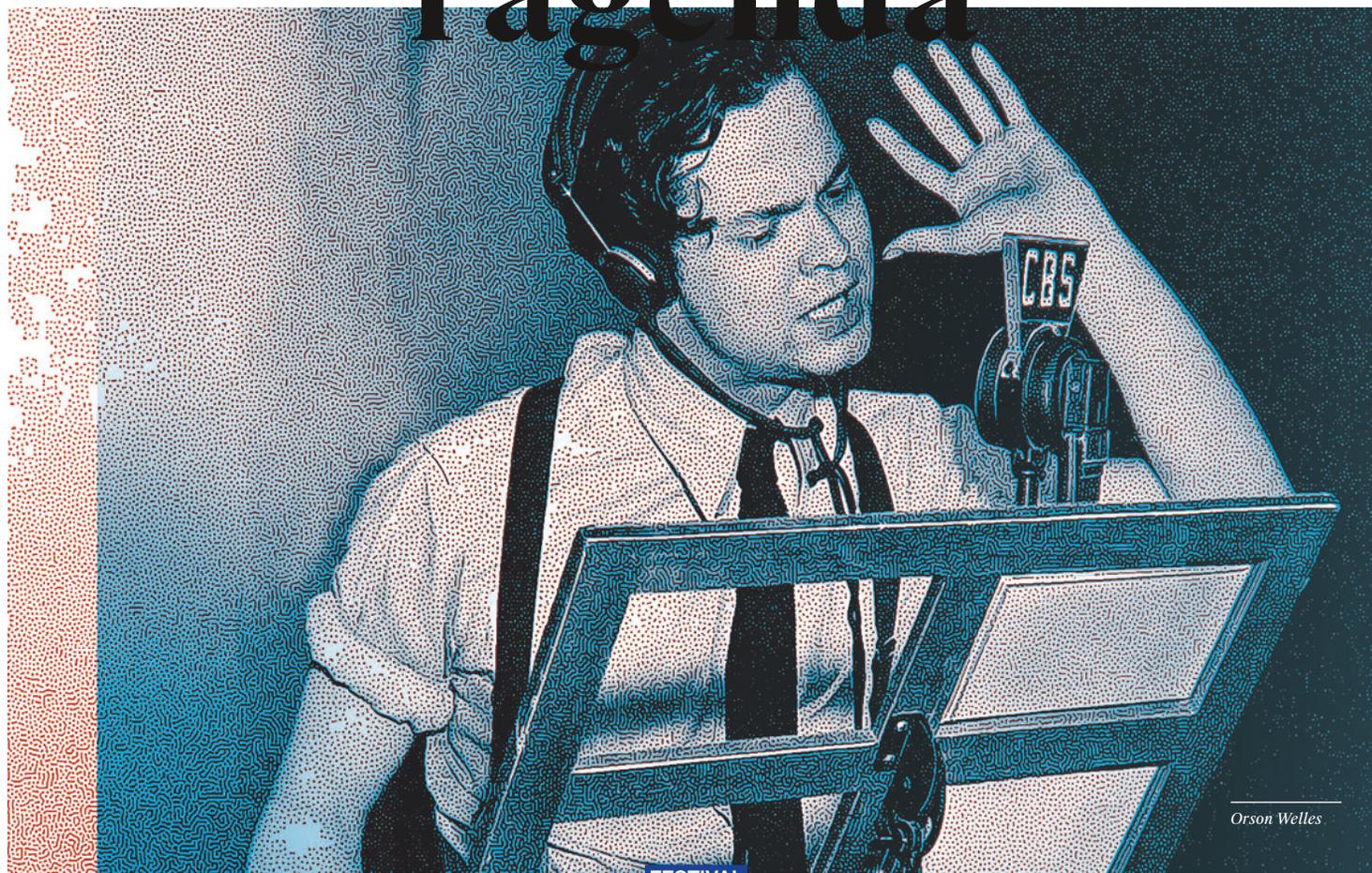
ANASTASIA DANAÉ LAZARIDIS

Chargée d'enseignement
Faculté des lettres
Département MESLO

Née au Pirée, Anastasia Danaé Lazaridis a effectué ses études secondaires à l'École italo-grecque d'Athènes. Licenciée ès lettres à l'Université de Genève (philosophie et grec moderne), elle a enseigné dans le cadre de la formation des traducteurs de l'Union européenne puis a œuvré, dès 1981 au sein de l'UNIGE, à l'évolution de la chaire de grec moderne en une Unité à part entière dont elle fut jusqu'à la fin la cheville ouvrière. Ses domaines de recherche, qu'elle a enrichis de nombreuses publications, comprenaient en particulier la littérature néohellénique du XIX^e au XXI^e siècles: les représentants des Lumières grecques, les intellectuels et poètes du XIX^e ainsi que les grandes figures de la modernité, dont Cavafis et Séféris, et les auteurs contemporains

les plus novateurs. Son enseignement s'étendait de l'apprentissage linguistique et l'histoire de la langue à la littérature médiévale et moderne, en passant par l'histoire et la culture de la Grèce moderne, la traduction et la traductologie. Elle a créé et animait à l'Unité de grec moderne l'Atelier de traduction littéraire, qui fut à l'origine de la publication de trois ouvrages aux éditions genevoises Melchior, dans la collection Archipel qu'elle dirigeait. Membre fondateur de la Société européenne des études néohelléniques, présidente de la Société suisse des études néohelléniques, rédactrice en chef de la revue *Psifidès* et des *Cahiers de l'Unité de grec moderne*, Anastasia Danaé Lazaridis n'a eu de cesse de défendre les études néohelléniques tant à Genève qu'à l'échelle européenne. Coorganisatrice de quatre colloques et commissaire d'une exposition Séféris à la BGE, très active dans la vie culturelle, elle avait une approche à la fois rigoureuse et très vivante des créations de l'esprit au service d'un haut idéal: celui des valeurs humaines exprimées à travers les textes, l'art et la pensée – celui de la Grèce en dialogue avec le monde.

l'agenda



SOZDESIGN

Orson Welles

FESTIVAL

DU 30 MARS AU 1^{ER} AVRIL

LE FESTIVAL HISTOIRE ET CITÉ DÉCORTIQUE NOS CROYANCES

Fort de son succès en 2015, le Festival Histoire et Cité revient du 30 mars au 1^{er} avril avec une deuxième édition portant sur les croyances présentes et passées. Une quinzaine de conférences, plus de 30 tables rondes, des cafés littéraires, des projections de films, des expositions, des visites guidées et une performance théâtrale sont au programme de cette manifestation organisée par la Maison de l'histoire de l'UNIGE.

Parmi les 240 invités, des chercheurs, des cinéastes, des journalistes et des écrivains s'exprimeront sur les oracles des dieux grecs, les idéologies, le charisme politique, les religions, l'imposture, tout comme les pratiques de dissimulation, les croyances scientifiques et économiques, ou la publicité. Les festivités débiteront avec une conférence du comédien Bernard Faure, qui évoquera le dialogue entre le

bouddhisme et les neurosciences, initié par le dalaï-lama dans les années 1980 et qui a largement contribué à la popularité actuelle de la pleine conscience.

Festival Histoire et Cité. Croire, faire croire

Genève

<https://histoire-cite.ch/>

JEUDI **30** MARS

MÉDECINE – HUG

JOURNÉE D'INFORMATION

9h - 3^e journée des troubles bipolaires:

L'union fait la force

Hôpital Belle-Idée, bâtiment Ajuriaguerra,

2 chemin du Petit-Bel-Air, Chêne-Bourg

www.hug-ge.ch/3e-journee-mondiale-troubles-bipolaires

MÉDECINE – CONFÉRENCE

12h - **L'immunothérapie, une nouvelle stratégie contre le cancer** par la Prof. Carole Bourquin (Faculté des sciences et médecine)

CMU, auditoire A250

www.unige.ch/medecine/fr/faculteetcite/leconsinaugurales/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT

12h30 - **On depression, gender stratification and the accumulation of disadvantage across the life span** par les Prof. Claudine Burton-Jeangros (IRS, UNIGE) et Piet Bracke (Université de Gand)

Uni Mail, salle 4393

www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

MÉDECINE – SÉMINAIRE

17h - **Cancer Centre Seminar: «Intravital imaging reveals the dynamic nature of tumor heterogeneity»** par Jacco Van Rheenen (Hubrecht Institute, University Medical Center Utrecht)

CMU, salle B02.2526

VENDREDI **31** MARS

UNI3 – CONFÉRENCE

14h30 - **La manufacture Caran d'Ache et**

son patrimoine, 101 ans d'histoire créative par Raphaël Vaudaux

Entrée libre: adhérents Uni3, enseignants, étudiants, membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs

Uni Dufour, auditoire U300

www.unige.ch/uni3/

SAMEDI **1^{ER}** AVRIL

DROIT – SOUTENANCE DE THÈSE

10h - **Histoire des législations fédérales sur les médicaments et les professions médicales** par Alessandro Campanelli (candidat au doctorat à la Faculté de droit)

Uni Mail, salle 3050

LETTRES – SOUTENANCE DE THÈSE

14h - **Il Rinascimento a Lugano. Arte e architettura tra Quattro e Cinquecento.**

par Lara Calderari (candidate au Doctorat ès lettres, histoire de l'art)
Philosophes, salle Phil 201

LUNDI **3** AVRIL

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE GENÈVE

CONFÉRENCE

17h30 - **Le traitement des émeraudes** par Franck Notari (GGTL Laboratories, Genève)
Sciences III, auditoire 1S059
www.unige.ch/sochimge/agenda.php

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h - **The Congress** (Ari Folman, 2013)

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Ardit, 1 place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/

MARDI **4** AVRIL

UNI-EMPLOI – FORMATION

12h15 - **Optimiser mon dossier de candidature**

Uni Mail, salle MR060

<http://emploi.unige.ch/dossier-candidature>

UNI3 – CONFÉRENCE

14h30 - **L'océan et le climat** par Valery Detemmerman (consultant)

Entrée libre: adhérents Uni3, enseignants, étudiants, membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3/

UNIGE – SÉMINAIRE

15h - **3R opportunities & challenges**

CMU, salle B02.2226. Sur inscription.

www.unige.ch/recherche/experimentation-animale/actualites/tuesday-4-april-2017/

LETTRES – SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

-IHEID – CONFÉRENCE

16h15 - **Faire l'histoire de la résistance en Europe de l'Ouest: nouveaux enjeux, nouvelles approches** par Olivier Wiewiorka (ENS Paris-Saclay)

Maison de la paix, Room S 6,
2 chemin Eugène-Rigot, Genève

www.unige.ch/lettres/istge/actualites/the-geneva-history-seminar-2016-2017/

ARCHIVES JEAN PIAGET – SÉMINAIRE

18h15 - **Pour une approche développementale de la déficience mentale** par le Prof. Yannick Courbois (Université de Lille)

Uni Mail, salle R040

<http://archivespiaget.ch/>

LETTRES – CONFÉRENCE

18h30 - **Caravaggio a Napoli: «Le sette opere di misericordia»** par Federica Rossi (chargée d'enseignement, Unité d'italien)

Uni Mail, salle M2170

www.unige.ch/formcont/italie

INSTITUT NATIONAL GENEVOIS

CONFÉRENCE

18h30 - **Jeux vidéo - mythes et réalités** par Daphné Bavelier (professeure, Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation)

Institut national genevois, 1 promenade du Pin, Genève

www.inge.ch/

MERCREDI **5** AVRIL

SERVICE ÉGALITÉ – ATELIER

9h - **Atelier REGARD - Facilitation techniques for working groups**

Uni Dufour. Sur inscription.

www.unige.ch/rectorat/egalite/programmes/

DROIT – SOUTENANCE DE THÈSE

14h - **La pratique administrative dans l'ordre juridique suisse** par Aurélie Gavillet

(candidate au Doctorat à la Faculté de droit)

Uni Mail, salle 3050

LETTRES – VISITES GUIDÉES

15h et 17h - **Exposition «Habalukke. Trésors d'une civilisation oubliée»**

Uni Bastions, salle des moulages

<http://unige.ch/lettres/antic/archeo/expositions/habalukke/>

LETTRES – COURS PUBLIC

18h15 - **De qui peut-on se moquer? La satire à Byzance** par André-Louis Rey

(MER, Unité de Grec ancien)

Uni Bastions, salle B 101

www.unige.ch/cem

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE

18h30 - **L'approche du canton de Genève en matière de lutte contre les inégalités de santé** par Pascal Haefliger (Direction générale de la santé, Canton de Genève)

Uni Mail, salle MR 160

<http://unige.ch/-/forum-de-recherche-socio-logique-2017>

JEUDI **6** AVRIL

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h15 - **H-Index**

CMU, bibliothèque, salle F04.3469.a

www.unige.ch/biblio/cmu/aideformations/midis/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT

12h30 - **Faire famille sans faire couple.**

Logiques et pratiques de configurations familiales non monogames en francophonie européenne par Pierre-Yves Wauthier et le Prof. Éric Widmer (IRS, UNIGE)

Uni Mail, salle 4050

www.unige.ch/sciences-societe/socio/

LETTRES – CONFÉRENCE

19h15 - **Images et histoire dans la vie et la science historiques: un jeu complexe d'échanges** par Tonio Hölscher (Prof. émérite, Université de Heidelberg)

Uni Bastions, salle B101

<http://unige.ch/lettres/antic/archeo/actualites/>

VENDEDI **7** AVRIL

PÔLE SEA – ATELIER

9h - **Superviser mes étudiant-e-s: entre autonomie et encadrement**

Sur inscription: <http://bit.ly/2n6iqzc>

PAT UNIGE – CONFÉRENCE - DÉBAT

12h15 - **Midis du PAT: Le rôle du PAT à l'UNIGE** Sur inscription.

Uni Dufour, salle U159

<https://formulaire.unige.ch/outils/limeove/index.php/877323>

LETTRES – COURS PUBLIC

14h15 - **Voyageurs arméniens à la conquête des routes orientales sur mer et sur terre.**

Relations politiques, économiques et culturelles aux XVII^e-XIX^e siècles

Bâtiment des Philosophes, salle 204

www.unige.ch/lettres/meslo/armenien/

UNI3 – CONFÉRENCE

14h30 - **Peut-on régler les problèmes du monde par la justice internationale?**

par Marcelo Kohen (professeur, IHEID)

Entrée libre: adhérents Uni3, enseignants, étudiants, membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs

Uni Dufour, auditoire U300

www.unige.ch/uni3/

SAMEDI **8** AVRIL

ACTIVITÉS CULTURELLES – CONCERT

20h - **Double chœur a cappella**

Temple de la Madeleine, place de la Madeleine, Genève

www.unige.ch/dife/culture/evenements/double-choeur

LUNDI **10** AVRIL

LETTRES – CONFÉRENCE

16h15 - **Racialiser la résistance: altérité et opposition aux activités minières dans les Andes nord-péruviennes** par Kyra Grieco

(École des Hautes Études en sciences sociales de Paris; Institut français d'études andines)

Uni Mail, salle MR 040

Ombeline.Dagjicour@unige.ch

LETTRES - IHR – SÉMINAIRE

19h30 - **Une apologie libertine de Machiavel?** par Jean-Pierre Cavallé (EHESS, Toulouse)

Uni Bastions, salle A206

secretariat-framo@unige.ch

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h - **Le dirigeable volé** (Karel Zeman, CZ, I, 1967, Coul., DCP, 90', vo st fr)

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Ardit, 1 place du Cirque

www.unige.ch/dife/culture/cineclub/

MARDI **11** AVRIL

SERVICE ÉGALITÉ – ATELIER

9h - **Atelier REGARD - Reconnaître et affirmer ses potentiels** Sur inscription.

Uni Dufour

ateliers@unige.ch

LETTRES – CONFÉRENCE

10h15 - **Alexandre le Grand et son «rêve d'unité», entre réalité antique et imaginaire contemporain** par Pierre Sánchez (professeur, Unité d'histoire ancienne)

Uni Bastions, salle B112
Camelia.Chisu@unige.ch

ARCHIVES JEAN PIAGET – SÉMINAIRE
18h15 – **L'inadaptation scolaire et l'intervention médico-pédagogique. Holisme de la clinique et incorporation d'un ordre socioscolaire (Genève, 1928-1969)** par Christian Alain Müller (LHISCE, UNIGE)
Uni Mail, salle R040
<http://archivespiaget.ch/>

CERCLE GENEVOIS D'ARCHÉOLOGIE
CONFÉRENCE
19h – **Soigner les hommes et les animaux avec des goudrons végétaux en Méditerranée: une approche pluridisciplinaire sur le temps long** par Sylvain Burri (CNRS, Aix-Marseille Université, France)
Uni Mail, salle R160
<http://cga.ua.unige.ch/>

MERCREDI **12** AVRIL

LETTRES – HEAD-GENÈVE – SÉMINAIRE
12h15 – **Still Alive: Cut Flowers** par le Prof. Frank Fehrenbach (Université de Hambourg)
HEAD – Genève, salle 25, 9 boulevard Helvétique, Genève

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE
18h30 – **Inégalités sociales face à la santé en Inde et en Suisse: apports et limites de la comparaison** par Claudine Burton-Jeangros (professeure, Département de sociologie)
Uni Mail, salle MR 160
<http://unige.ch/-/forum-de-recherche-sociologique-2017>

JEUDI **13** AVRIL

LETTRES – CONFÉRENCE
10h15 – **Le rapt d'Europe et le regard désirant, de Moschos à Ovide** par Florence Klein (Université de Lille 3)
Landolt, salle L107

FTI – CONFÉRENCE
14h15 – **Méthodes d'acquisition automatique de termes** par le Prof. Patrick Drouin (Université de Montréal)
Uni Mail, salle M1160
www.unige.ch/fti/fr/

JEUDI **20** AVRIL

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS
CONFÉRENCE - DÉBAT
12h30 – **La pensée environnementaliste fait-elle progresser la connaissance dans le domaine des migrations internationales?** par Marco Martiniello (professeur invité IRS; Université de Liège)
Uni Mail, salle 4050
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

LUNDI **24** AVRIL

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION
12h – **Recherchez efficacement dans les**



JEUDI 4 MAI

LA PETITE REINE À LA FÊTE

Dénicher le vélo de ses rêves pour se rendre à l'Université, c'est possible grâce à la prochaine bourse aux vélos organisée le 4 mai par Pro Vélo Genève sur l'esplanade d'Uni Mail. Tout un chacun peut y vendre sa vieille bicyclette et acheter le deux-roues idéal. Les vélos sont à déposer de 10h à midi. La vente débutera à 12h pour les membres UNIGE et Pro Vélo Genève, puis sera ouverte au public dès 12h30.

10h – **Bourse aux vélos**
Esplanade d'Uni Mail
www.unige.ch/mobilite/bourses-aux-velos/

bases de données et portails spécialisés en sciences humaines et sociales
Uni Bastions, bibliothèque salle 0101C
www.unige.ch/biblio/bastions/aideetformations/

THÉOLOGIE – COURS PUBLIC
18h15 – **Giordano Bruno: le philosophe envoyé au bûcher par l'Inquisition romaine** par Alessandra Lukinovich (chargée d'enseignement, Facultés des lettres et de théologie)
Uni Bastions, salle B101
www.unige.ch/theologie/actualites/

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM
20h – **Pink Floyd: The Wall** (Alan Parker, 1982, Coul., 35mm, 95', vostfr)
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, 1 place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/

MARDI **25** AVRIL

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION
12h15 – **Archive ouverte UNIGE**
CMU, bibliothèque, salle F04.3469.a
www.unige.ch/biblio/cmu/aideformations/

UNI3 – CONFÉRENCE
14h30 – **L'œuvre architecturale de Le Corbusier inscrite au patrimoine mondial ou le paradoxe du monument** par Laurent Chenu (architecte, conservateur cantonal des monuments et sites, canton de Vaud)
Entrée libre pour: adhérents Uni3, enseignants, étudiants, membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs

Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3/

ARCHIVES JEAN PIAGET – SÉMINAIRE
18h15 – **«Je vois ce que tu veux dire»: Intégration audiovisuelle de la parole dans le développement typique et atypique** par Jacqueline Leybaer (Université libre de Bruxelles), Cécile Colin et Frédéric Berthommier (Université de Grenoble Gipsa-Lab)
Uni Mail, salle R040
<http://archivespiaget.ch/>

MERCREDI **26** AVRIL

LETTRES – HEAD-GENÈVE – SÉMINAIRE
12h15 – **Faire espace. La danse et le dessin en interaction** par Sarah Burkhalter (UNIL), Laurence Schmiedlin (conservatrice du Cabinet cantonal des estampes, Vevey)
HEAD – Genève, salle 25, 9 boulevard Helvétique, Genève

FONDATION LOUIS-JEANTET – CÉRÉMONIE
17h – **Cérémonie du prix Louis-Jeantet de médecine 2017**
CMU, salle A250
www.jeantet.ch/web/f/ceremony2017/

LETTRES – COURS PUBLIC
18h15 – **Logique aristotélicienne et censure en contexte musulman: le cas de Farabi (ob. 950)** par Philippe Vallat (historien de la philosophie arabe, CNRS)
Uni Bastions, salle B 101
www.unige.ch/cem

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE
18h30 – **Classer pour soigner? Le dépistage du VIH: un dispositif de santé publique aux prises avec les rapports sociaux** par Maud Gelly (Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris)
Uni Mail, salle MR 160
<http://unige.ch/-/forum-de-recherche-socio-logique-2017>

JEUDI **27** AVRIL

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS
CONFÉRENCE - DÉBAT
12h30 – **Figures mobiles: une anthropologie du smartphone** par Nicolas Nova (doctorant, IRS, UNIGE), Olivier Glassey (Faculté des sciences sociales et politiques, UNIL)
Uni Mail, salle 4393
www.unige.ch/sciences-societe/socio

LETTRES – SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IHEID – CONFÉRENCE
16h15 – **Long-term comparison of the evolution of revenue and expenditure in Europe between 1688 and 1788: collecting, analysing, comparing and interpreting fiscal data** par Joel Felix (University of Reading)
Uni Mail, Room M3220
Ludovic.Tournes@unige.ch

VENDREDI **28** AVRIL

UNI3 – CONFÉRENCE
14h30 – **Soigner par la méditation pleine conscience (mindfulness): mythe ou réalité?** par Guido Bondolfi (professeur, Faculté de médecine, UNIGE; HUG)
Entrée libre: adhérents Uni3, enseignants, étudiants, membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3/

LUNDI **1^{ER}** MAI

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM
20h – **Courts-métrages expérimentaux et abstraits**
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, 1 place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/

MARDI **2** MAI

UNI3 – CONFÉRENCE
14h30 – **Moderne sans être occidental: le cas japonais, 1850-1920** par Pierre-François Souyri (professeur, Faculté des lettres)
Entrée libre: adhérents Uni3, enseignants, étudiants, membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3/

ARCHIVES JEAN PIAGET – SÉMINAIRE
18h15 – **Les troubles de l'attention au cours du développement: aspects cliniques et**

cognitifs par Manuel Bouvard (professeur, Hôpital Charles Perrens, Bordeaux)
Uni Mail, salle R040
<http://archivespiaget.ch/>

MERCREDI **3** MAI

LETTRES – HEAD-GENÈVE – SÉMINAIRE
12h15 – **Jour blanc** par Denis Savary (artiste, professeur à l'ECAL, Lausanne)
HEAD – Genève, salle 25, 9 boulevard Helvétique, Genève

LETTRES – COURS PUBLIC
18h15 – **Contraintes et jeux des émotions dans la littérature médiévale** par Camille Carnaille (assistante, Faculté des lettres)
Uni Bastions, salle B 101
www.unige.ch/cem

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE
18h30 – **Étudier les inégalités de mortalité entre les migrants et les natifs: l'exemple de la Suisse** par Jonathan Zufferey (chargé de cours, Institut de démographie et socioéconomie, UNIGE)
Uni Mail, salle MR 160
<http://unige.ch/-/forum-de-recherche-socio-logique-2017>

JEUDI **4** MAI

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION
12h15 – **Cahiers de laboratoire électroniques Sciences II, bibliothèque Schmidheiny**
www.unige.ch/biblio/sciences/fr/formdoc/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS
CONFÉRENCE - DÉBAT
12h30 – **Daesh et l'idéologie du crime en Occident** par Frederic Esposito (chargé de cours, GSI, UNIGE) et Alain Hoodashtian (chercheur associé IRS, Delta International University of New Orleans)
Uni Mail, salle 4393
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

INFORMATIONS GÉNÉRALES

6 – 7 AVRIL – COLLOQUE
Peinture, littérature et cinéma devant la «joie parfaite»: le cas François d'Assise.
Uni Bastions, salle B111
www.unige.ch/theologie/irse/actualites

24 AVRIL – 12 MAI – EXPOSITION
Expo du 50^e anniversaire du Chœur
Uni Dufour
www.unige.ch/dife/culture/evenements/expo50

4 ET 5 MAI – COLLOQUE
Les droits de l'enfant en situation de migrations en Suisse. Protection, prestations, participation
Berne; Tarif: 320 francs
www.unige.ch/cide/fr/actualites

4 MAI – 17 MAI – ATELIERS
Destination emploi: ateliers sur les outils de recherche d'emploi
Uni Mail
<http://emploi.unige.ch/destinationemploi>

FORMATION CONTINUE

VENDREDI 19 MAI – JOURNÉE
Énergie solaire: d'une ressource durable à un usage massif? Public: professionnel de l'énergie, enseignant, chercheur, étudiant, politique, journaliste, personne désirant acquérir des connaissances dans le domaine
Direction: Jérôme Faessler, Pierre Ineichen, Bernard Lachal (UNIGE)
Tarifs: 200 francs; 100 francs pour les membres de l'UNIGE; gratuit pour les étudiants, les doctorants et les conférenciers
<http://unige.ch/formcont/cuepe/>

AOÛT – DÉCEMBRE 2017
CAS IFRS & IPSAS
Public: professionnels engagés dans l'application, l'analyse ou le contrôle de ces standards
Direction: Prof. Thomas Straub (GSEM, UNIGE), Prof. Franck Missonier-Piera (Université de Fribourg)
Tarifs: 8000 le CAS; 2000 francs par module
<http://ifrs-ipsas.unige.ch/>

SEPTEMBRE 2017 – JUIN 2018
CAS Comptabilité – Gestion – Fiscalité
Public: toute personne désirant découvrir ces domaines incontournables ou mettre à jour ses connaissances
Direction: Prof. Thomas Straub (GSEM), Prof. Franck Missonier-Piera (Université de Fribourg) et Roger Blanc (SISM)
Tarifs: 6000 francs le CAS; 800 francs par module
<http://compta-fisca.unige.ch/>

SEPTEMBER 2017 – AUGUST 2018
DAS Aviation Management.
Audience: professionals of the aviation, travel and transportation industries who have a minimum of three years' work experience and wish to further their education in aviation, or who are considering making a career change and join the aviation field
Director: Prof. Thomas Straub (GSEM)
Finance: 18000 US dollars
<http://aviation.unige.ch/>

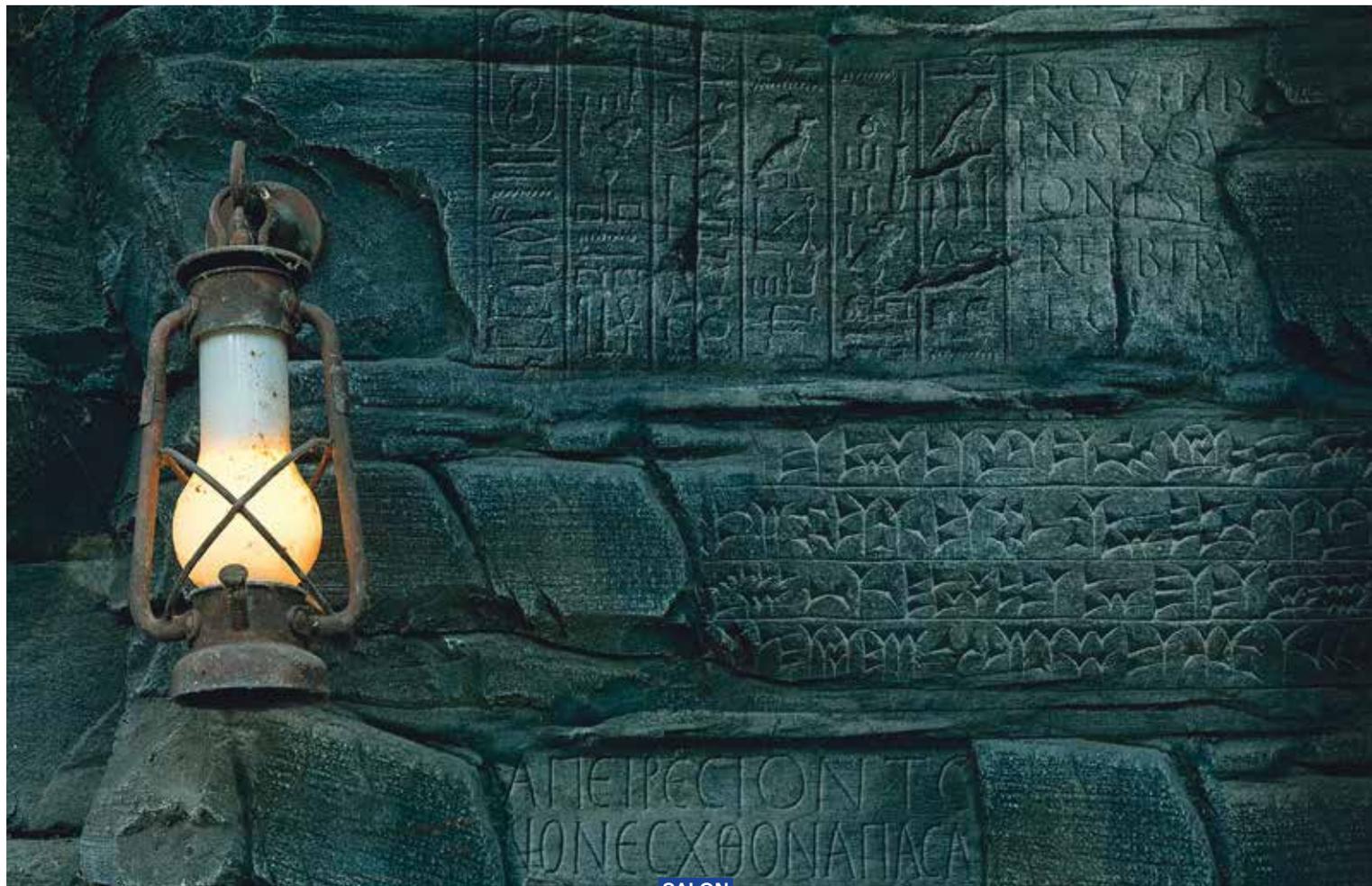
ÉTUDIANTS

ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES – FESTIVAL
3 et 4 avril – **Festival Universitaire Genre et Égalité - FUGE**
Uni Mail
www.facebook.com/fuge2017

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 24 avril 2017



SALON

Sur les traces de l'écriture

À l'occasion du Salon du livre, l'UNIGE propose un stand consacré à l'histoire des écritures apparues dans le bassin méditerranéen.

Des pictogrammes à l'alphabet latin et grec en passant par les hiéroglyphes, l'écriture a pris de nombreuses formes depuis sa naissance, il y a plus de 5000 ans. Des chercheurs et étudiants de l'UNIGE profiteront du Salon du livre et de la presse de Genève, qui se tiendra du 26 au 30 avril, pour revenir sur les différentes écritures nées dans le bassin méditerranéen. Les systèmes et les supports d'écritures seront également présentés. En

effet, ces derniers ont évolué au cours de l'histoire et sont essentiels pour comprendre le développement de l'écriture. Car, si aujourd'hui le support privilégié est le papier, de nombreux autres matériaux tels la pierre, l'argile, le papyrus ou encore l'Ostrakon, ont été utilisés par l'homme pour transcrire ou graver des textes.

L'écriture cunéiforme, apparue en Mésopotamie aux environs de 3200 av.-J.-C., était basée à l'origine sur un système de type logographique, on parle aussi de pictogrammes et d'idéogrammes. Ce système d'écriture caractérise également les hiéroglyphes, qui apparaissent d'ailleurs approximativement à la même période. Les écritures du bassin

méditerranéen vont ensuite évoluer, pour des raisons pratiques, avec le développement de systèmes syllabiques (chaque signe représente un son) et alphabétiques (chaque signe représente un son décomposé).

DU 26 AU 30 AVRIL 2017

31^e Salon du livre et de la presse.

Palexpo, stand A121, 30 route François-Peyrot,

Le Grand-Saconnex

www.salondulivre.ch

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Responsable de la publication
Didier Raboud

Rédaction
Alexandra Charvet, Jacques Erard,
Vincent Monnet, Anne-Laure Payot,
Charles Regnier, Ségolène Samouiller,
Melina Tipticoglou, Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Mise en page
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 4 mai 2017



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**